

Discours le 7 MAI 2019 de TENE SOMA / HIEN

Lors de la remise de son prix OUAGA FM FEMME DE L'ANNEE 2019

Sur le thème de SECURITE, PAIX ET COHESION SOCIALE



Ci-dessous texte de son vibrant discours, parlant d'émotions liées à différentes valeurs de citoyenneté, éducation, famille, amitiés, et ... d'union, de rêve paix.

Ce discours peut aussi être écouté en cliquant :



« Me retrouver ce matin, au cœur d'une si importante cérémonie, me procure énormément de joie.

Blaise Pascal disait qu'il y a deux choses qu'on ne peut pas regarder en face. La mort, le soleil. Ce matin j'ai été tenté de dire qu'il en oubliait une troisième : l'émotion, car elle est à son comble.

Comment ne pas être émue quand une grande radio de la trempe de FM vous donne une si belle opportunité de parler de la paix, un sujet brulant de l'heure ! Comment ne pas être émue lorsqu'on est entouré des autorités de son pays, de sa famille, de ses amis qui ont abandonné leurs activités du jour parce qu'ils croient en votre idéal ! Les anciens disent que la parole n'a de sens que lorsqu'elle est prononcée à temps. Prononcée avant l'heure, elle n'a pas de saveur. Lorsqu'elle est prononcée après l'heure, elle est vide de sens et ne produit aucun effet. Prononcée à temps, elle produit des fruits. Pour moi ce jour c'est aujourd'hui.

Le contexte qui nous réunit ce matin est la célébration de la femme de l'année. Quel honneur et quelle grâce que le choix se soit porté sur ma modeste personne ?

Chaque année, à l'occasion du 8 mars, radio FM organise cette compétition. Elles sont nombreuses, celles qui m'ont devancée. A mon sens, c'est une façon pour cet organe de presse d'honorer la femme quant à la commémoration de sa journée et de lui donner une tribune pour s'exprimer sur des actions entreprises de manière à participer à l'édification d'un Burkina meilleur.

Le thème de cette année est : Sécurité, Paix, Cohésion sociale.

Je ne suis pas agent de sécurité, je ne fais pas partie d'un organisme de maintien de la paix ni experte en relations humaines.

Enseignante de formation, directrice de l'école primaire publique de Zongo Nabitenga dans la CEB numéro 14 de Ouagadougou, j'ai abordé ce thème sous l'angle de l'éducation. A-t-on besoin de ces titres pour parler de paix aux enfants ? assurément pas. Dire qu'il y a des violences dans nos écoles, ne renseigne personne. Ces violences menacent la paix, la stabilité et engendrent l'insécurité. La nécessité donc que les enfants travaillent dans un climat apaisé, dans des classes sécurisées, la nécessité de créer un environnement favorable, où aucun maître ne sera inquiété par une machette ou un gourdin s'impose. Quel enseignant n'en rêve pas ? Quel enfant rejeterait cela ? Comme stratégie de contournement à mes difficultés, (peut-être pas assez courageuse pour supporter), je suis partie d'une approche dénommée Communication Non Violente en milieu scolaire, qui tire sa source de la Communication non violente formalisée par Marshall Rosenberg que j'ai beaucoup lu. Le documentaire qui vous a été présenté, résume l'essentiel des activités menées.

Je mériterais un châtiment d'orgueil si je passais sous silence les actions des uns et des autres. On grandit en ayant la confiance et le sacrifice des autres. Ma gratitude envers Dieu, source d'inspiration et de force, de ceux qui croient qu'un monde de paix et de développement de la personne est possible, aujourd'hui encore. Que son Saint nom soit glorifié.

A la Marraine de la cérémonie. Madame le ministre de la femme, de la Solidarité Nationale, de la Famille et de l'Action Humanitaire, Merci d'avoir donné une coloration particulière à cette cérémonie qui m'honore, malgré vos multiples occupations. Merci pour toutes vos actions en faveur de la femme.

Merci à tous les sponsors pour votre générosité. Que Dieu vous récompense.

Merci à mon époux pour sa compréhension et son soutien.

Merci Vicky Grime. Vous avez été la première à comprendre mon engagement. Vous avez financé mon premier projet sur la Communication non violente 2012. Par 3 fois vous m'avez renouvelé votre confiance. Vous étiez coordonnatrice de IERENE. Votre bébé apprend

aujourd'hui à marcher vers le chemin de la paix, le chemin qui donne à l'homme toute sa dignité. Soyez-en honorée. Merci à Terre des hommes, l'ONG Tuarès, ICCV Nazemsé

A mes parents, mes amis (vous êtes la preuve vivante que la sincérité existe toujours dans l'amitié et la fraternité) Merci pour votre mobilisation.

A mon inspecteur, vous m'avez dit un jour que cette méthode n'est pas contraire à la politique de l'éducation et que vous serez disponible à accompagner l'école ; C'est ce que vous faites au quotidien. Une immense reconnaissance CCEB.

Merci aux enseignants de Zongo Nabitenga. Des hommes et des femmes courageux, travailleurs qui ont cru en moi et ont travaillé de manière à ce que l'école soit reconnue en 2015 comme une école source de changement par Ashoka Afrique.

Merci, à tout le village de Zongo Nabitenga

Sachez que votre soutien et votre engagement me donnent un zèle missionnaire et m'amènent à avoir des ambitions, des rêves et l'envie folle de réaliser certains. Je rêve de classes où l'esprit d'empathie, ou l'esprit de tolérance, de paix de démocratie doit être semé et se manifester au quotidien dans les comportements. Pour moi, la paix, la démocratie peuvent être enseignées tout comme la grammaire, les math, les sciences, afin que nos enfants grandissent avec le sentiment d'être des artisans de paix. Retirons les machettes les gourdins, les boîtes d'allumettes de leurs mains et remplaçons-les par les graines de la paix qu'ils sèmeront et entretiendront.

Introduire les modules de Communication non violente dans nos écoles de formation, pourrait outiller les jeunes enseignants à enseigner la paix et à la semer dans les esprits encore malléables de nos tous petits. Il m'arrive de penser que les tensions qui perdurent ou qui naissent au Faso prouvent qu'il est indispensable d'opter pour un changement de comportement, en développant d'autres potentialités basées sur des valeurs plus humaines, qui favorisent la cohésion, l'épanouissement. Renforcer le capital humain est aujourd'hui un impératif pour cette cohésion sociale, gage d'un développement durable. Promouvoir la culture de la paix avec soi, avec les autres comme alternative au Burkina Faso, pourrait passer par des stratégies à mettre en œuvre pour faire découvrir la Communication Non Violente par : les enfants, la jeunesse, dans nos familles, nos prisons, nos hôpitaux. C'est un processus qui peut conduire à des changements sociaux profonds, basés sur l'amour, la compassion, l'écoute active. Elle pourrait être un processus à mettre à la disposition des populations afin de contribuer à l'installation de la paix et davantage de sécurité dans notre cher Faso

Un rêve démesuré peut-être, mais une chose est certaine votre mobilisation de ce soir me conforte dans ma vision que cette voie sera explorée. Chère marraine, j'ai déjà envisagé quelque chose pour la jeunesse : « jeunesse et communication non violente, quel enjeu pour la paix et la stabilité au Burkina » ne verrouillez pas la porte.

Si nous sommes tous unis pour la paix, nous réussissons. La paix est un vaste champ dans lequel chacun doit cultiver sa portion, Par l'amour, la tolérance, l'esprit de sacrifice. L'amour est l'antidote de la haine. C'est ma devise et mon combat.

Que Dieu veille sur notre cher Faso.

Je vous remercie »



Un article sur la cérémonie : <http://omegabf.info/societe/femme-ouaga-fm-2019-tene-therese-soma-hien-laureate/?fbclid=IwAR2NLTdyWL4f8w9QmHA7PenK-qsJleQHel7f6gFujMC0g61-DVsZfTmOFcA>